



LA COLLECTION FANTOME

Œuvres disparues du Musée National

Mercredi 4 janvier 2017, 18H30

Musée des civilisations de Côte d'Ivoire

DOSSIER DE PRESSE



Mercredi 4 janvier 2017

Communiqué de presse

Sous l'égide du Ministère de la Culture et de la Francophonie, le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, la Fondation Tapa pour les arts et la culture et l'Association l'Art(sans)frique organisent **le mercredi 04 Janvier 2017 à partir de 18h30 au Musée**, le lancement du projet « La Collection Fantôme ».

Projet culturel multiforme, « la Collection fantôme » est un appel à la protection et à la sauvegarde des biens culturels. Porté à la fois par les artistes et le monde de la culture, il se veut aussi un ensemble de réponses au questionnement que soulève le phénomène du trafic illicite des biens culturels dont le Musée des Civilisations fut une victime lors de la crise post-électorale de 2010.

La soirée de lancement vise donc la prise de conscience collective, ainsi que la mobilisation du public et des partenaires pour la réalisation du projet dans ses différentes phases.

Dans une ambiance festive et artistique, les porteurs du projet, tout en présentant celui-ci dans son ensemble, afficheront leurs ambitions avant de laisser la place aux artistes pour redonner voix aux œuvres disparues.

Les Artistes présents lors du lancement la Collection Fantôme :

Armand GAUZ, écrivain
Alex KIPRE, écrivain
Soro PEHOUE, plasticien
Jacques SORO, plasticien
Pascal KONAN, plasticien
AMAKAN, plasticien
Ba Banga Nyeck, balafoniste
le Collectif au nom du Slam, slameurs

Ce projet est réalisé en collaboration avec la Fondation Orange Côte d'Ivoire et avec le soutien de l'UNESCO, INTERPOL et l'INSAAC.

La Fondation Orange Côte d'Ivoire contribue à la préservation du patrimoine culturel ivoirien

La Côte d'Ivoire possède un patrimoine culturel exceptionnel. Ce patrimoine est indispensable à la cohésion sociale car il contribue à promouvoir nos valeurs et à garantir notre identité. La richesse et la diversité de ce patrimoine rendent sa préservation difficile à concrétiser.

Consciente de cette réalité, la Fondation Orange Côte d'Ivoire accorde une attention particulière à ce domaine et en fait une de ses priorités. Ainsi, depuis 2007, elle accompagne le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire et la Fondation Tapa pour la préservation et la sauvegarde de ce riche patrimoine.

Ce partenariat a permis de réaliser plusieurs projets, tels que :

- la collecte d'objets ancestraux (en 2007),
- l'exposition « le musée vient à vous » (en 2008),
- la création du musée des Attributs Royaux d'Abengourou (en 2008),
- l'exposition « DO RE MI FA SOL, ou l'art musical ivoirien d'hier à aujourd'hui » (en 2010),
- l'identification et le catalogage des œuvres muséaux (en 2013),
- les web-visites des œuvres exposées au Musée du Quai Branly.

Et aujourd'hui, nous poursuivons cette démarche à travers notre appui au projet "la collection Fantôme".

Cette initiative est une belle opportunité pour sensibiliser sur la valeur de l'héritage culturel ivoirien et la nécessité de le sauvegarder.

Sommaire

Présentation du projet	5
Les soirées de lancement	6
Les différentes étapes du projet	7
- Premier volet : “Adresses aux disparues”	7
- Deuxième volet : une grande exposition à Abidjan	9
Les partenaires et porteurs de projets	10

La Collection Fantôme, ou Les œuvres disparues du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire

- **Présentation du projet**

« **Irréparable cassure. Prenons-en acte / Nous voilà désolés la vie durant ¹** »

La Collection Fantôme est d'abord et avant tout une réponse à l'appel lancé par la directrice du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, Silvie Memel Kassi dans la presse ivoirienne et internationale. Elle y déclarait l'urgence d'une mobilisation générale pour la protection et le développement du musée, suite au vol d'une centaine d'œuvres d'art au nombre desquelles figurait toute la collection « or » du Président Félix Houphouët Boigny.

Parmi les objets volés, des bijoux royaux, des masques, des sculptures, des parures et des objets d'arts religieux traditionnels, dont certains dataient du XVIIème siècle. En disparaissant chacune des œuvres emporte avec elle son histoire, son esthétique mais aussi la trace de ce que les ancêtres ont conservé et légué aux générations futures.

Projet multiforme alliant des démarches artistiques contemporaines aux œuvres, encore présentes de la collection du musée, *la Collection Fantôme* s'offre comme la réponse d'artistes contemporains ivoiriens et internationaux à la perte irréparable d'un pan de l'histoire du patrimoine mondial. Les artistes choisis travailleront sur les thématiques de la préservation des biens culturels, du rôle du musée mais aussi sur la symbolique des œuvres perdues et leur rapport au sacré.

Restitutions symboliques pensées sous différentes formes, la *Collection Fantôme* est une recollection des œuvres disparues qui témoignent ainsi de leur irréparable absence.

Soutenu par des figures emblématiques comme Jems Robert Kokobi Alain Mabanckou, Dany Laferrière et Kader Attia (qui accueillera le lancement européen du projet à la Colonie en 2017), la Collection fantôme est un manifeste autant qu'un passage à l'action dans la lutte pour la préservation desdits biens.



¹Samuel Wood cité par Maurice Blanchot in *Une voix venue d'ailleurs*, folio essai Editions Gallimard, 2002, p. 17

Les soirées de lancement

Le lancement de la Collection fantôme se fait au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, **le mercredi 4 Janvier 2017 à 18H30** sous l'égide du Ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire.

A la suite de la présentation du projet et de ses objectifs à atteindre, les slameurs **du collectif « Au nom du Slam »** se serviront des textes produits par l'équipe du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, à propos des œuvres disparues, pour mieux leur rendre hommage. Des textes des écrivains **Armand Gauz et Alex Kipré** seront également lus à cette occasion.

Dans la même dynamique, les plasticiens **Soro Pehouet, Soro Jacques, Pascal Konan et Amakan** improviseront des tableaux sur place en apportant leur touche à l'hommage rendu pour montrer ainsi l'implication de la jeune création ivoirienne dans le projet.

Le balafoniste **Ba Banga** sera également de la partie.



La soirée de lancement est aussi l'occasion pour les artistes et les porteurs du projet de coopter de nouveaux partenaires artistiques et financiers, ceci, pour donner toutes les chances à cet important projet d'aboutir, c'est-à-dire, organiser la grande exposition de la Collection fantôme au Musée des Civilisations à Abidjan à l'Automne 2017.

Une seconde soirée de lancement est prévue en Février 2017, à Paris.

Les différentes étapes du projet

- **Premier volet : « Adresses aux disparues »**

Le premier volet de ce projet est un « Mots-numents aux disparus ». Il s'agit d'un appel lancé aux poètes et aux écrivains de tous pays pour qu'ils dressent les portraits des objets volés au Musée National de Côte d'Ivoire. Coordonné par l'écrivain Armand Gauz, ce projet itinérant et poétique portera la voix des absents.

Exposition invisible et itinérante, ce premier volet de la *Collection Fantôme* sera défini par ces textes portraits qui seront lus dans différents endroits du monde, dans diverses langues et sous plusieurs formes afin de redonner vie aux objets disparus à travers les voix des hommes.....l'ouïe remplaçant la vue pour rendre dicible l'invisible.

Les textes composés par des écrivains, des poètes et des slameurs seront lus et déclamés dans plusieurs endroits du monde, en commençant par le Musée des Civilisations lors de la soirée de lancement du 4 janvier 2017.



Armand GAUZ

Écrivain, scénariste, coordinateur du premier volet

Né à Abidjan, biochimiste de formation, Armand Gbaka-Brédé se lance comme scénariste en 2004. Depuis 2005, il a réalisé quatre documentaires. *Quand Sankaraa* été sélectionné dans un grand nombre de festivals internationaux. Photographe, scénariste, rédacteur en chef d'un journal économique satirique ivoirien, il est l'auteur d'un roman *Debout-Payé*, publié à Paris en 2014, aux éditions Le Nouvel Attila.

Ce roman fait l'unanimité des critiques littéraires notamment pour la qualité de son style, de ses satires sociales et son humour.

Manifeste de la Collection fantôme

La guerre qui a déchiré la Côte d'Ivoire il y a quelques années n'a pas fait qu'arracher des vies, de tous les bords, et jeter à bas les infrastructures physiques de 50 ans de développement. Elle a aussi été l'occasion d'un pillage de professionnels, le vol systématique et organisé d'objets qui sont des représentations de notre mémoire, le témoin et l'expression de notre histoire, notre culture. Chacun d'eux est d'une valeur inestimable et non estimée à ce jour. Du ventre du bien nommé Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, ils ont été arrachés par les bras d'un commando indicible, commandité par des mains invisibles, pour le plaisir d'yeux imbéciles, gonflés de la seule vanité de posséder en privé ce qui fait l'identité publique de toute une nation. Chaque objet parti de ce musée est une part de chacun de nous envolée. C'est un crime inqualifiable. Il devrait provoquer indignation et mobilisation de tous, en Côte d'Ivoire d'abord. Mais c'est silence ou indifférence depuis les salons feutrés des hautes sphères jusqu'aux cours bruyantes des bas-quartiers. Il semble que la mémoire, l'histoire, la culture n'ont plus d'importance devant les chiffres de croissance ou la recherche de la pitance. Et pourtant, nous ne sommes pas un peuple de varans, à marcher aveugle en se tortillant dans tous les non-sens, à vouloir effacer nos traces avec notre queue en avançant. Nous, femmes et hommes de bien de toute la nation, de toutes les nations, nous refusons de nous laisser couler dans les limbes des silences complices. Nous refusons de payer de notre histoire la seule satisfaction de caprices de riches. Partout, dressons-nous, aiguisons notre vigilance, unissons nos énergies...

Pour sortir de tous marchés, de toutes salles de vente, tous les objets patrimoniaux d'ici et d'ailleurs

Pour ne point laisser aux seuls voleurs de savoir estimer qui nous sommes

Pour que nous reviennent les mémoires

Pour réunir toutes ces pièces de nous éparpillé(e)s

Pour que chaque objet volé en ce musée hante nos esprits

Au nom de la Collection fantôme,

- **Gauz, écrivain et cinéaste**
- **Angélique Clèkanman Koné, mannequin**
- **Michel Alexandre Kipré, écrivain et journaliste**
- **Valérie Bony, journaliste**
- **Doris Haron Kasco, photographe**
- **Jems Kokobi, sculpteur**
- **Yolande Dosso épouse Ouattara, artisan designer**
- **François Gbré, photographe**
- **Kajeem, chanteur**
- **Delphine Gbogou, infirmière à la retraite**
- **Yvan Zunon-Kipré, neurochirurgien**
- **Franck Atté, communicateur**
- **Eric Zunon-Kipré, radiologue**
- **Ted Azouma, juriste**

- **Deuxième volet : Une grande exposition à Abidjan**



Une Exposition alliant art traditionnel et contemporain

Exposition produite et réalisée pour la première fois à Abidjan, *la Collection Fantôme* veut réaffirmer le rôle majeur du Musée des Civilisations en tant que lieu de création, de protection et de partage des œuvres et de la culture et propose ainsi de faire d'Abidjan, le point de départ de la réflexion sur le patrimoine détruit.

L'exposition sera constituée de pièces restantes de la collection du musée et d'œuvres produites pour l'occasion par des artistes contemporains ivoiriens et internationaux.

Un colloque international

Un colloque sur les thématiques liées à la préservation des biens culturels sera organisé en marge de l'exposition, ceci,

afin de jeter la première pierre d'une réponse symbolique à ceux qui utilisent le patrimoine comme une arme de guerre.

Des projets pédagogiques

Par ailleurs ce projet a pour ambition de s'inscrire dans un partenariat pérenne avec des partenaires de divers profils (galeries, fondations, ministères, artistes, étudiants, critiques, enseignants, chercheurs, diasporas) et les musées de la sous-région.

Pensée comme un « musée vivant », *la Collection Fantôme* sera suivie de projets à destination des différents publics de l'exposition afin que ceux-ci puissent se réapproprier le musée et évoluer avec lui.

Une exposition itinérante

Enfin, pour faire suite à la déclaration de l'UNESCO issue de la 38^{ème} Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, de leurs diversités et de leur rôle dans la société, *la Collection Fantôme* qui vise aussi une prise de conscience collective, sera proposée en itinérance dans certains musées de la sous-région et du monde touchés également par les crises (Mali, Rwanda, Sarajevo, Le Caire, etc.).

• Les Partenaires et Porteurs de projets

Partenaires Actuels

Le Ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire
La Fondation Orange Côte d'Ivoire
L'Unesco
Interpol
L'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)
La Presse Nationale et Internationale

Les porteurs de projet

Le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire

Le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire est un musée d'Etat dépendant du Ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire.

La Fondation TAPA

Créée en août 2001, la Fondation Tapa, Organisation Non-Gouvernementale à caractère culturel, a pour mission de concevoir, développer et réaliser des projets artistiques et culturels afin de valoriser le patrimoine africain, notamment ivoirien. L'objectif étant de favoriser le développement de la femme et de l'homme en Côte d'Ivoire (et donc de la société) par l'appropriation et la pratique de ses valeurs culturelles dont l'élément symbolique reste sans conteste les artistes, les diverses communautés, les musées et autres établissements assimilés.

www.fondationtapa.org

L'Association l'art(sans)frique :

L'association *l'art(sans)frique* est née de la volonté de réunir les artistes contemporains et les gens qui les entourent. Cherchant à faire sens dans le dialogue entre artistes et spectateurs et à s'ouvrir sur les pratiques artistiques innovantes, *l'art(sans)frique* a pour ambition de repenser les stratégies muséales et muséographiques afin d'y faire entrer le bruit de la vie.

www.lartsansfrique.com

Profil des porteurs du projet

Silvie Mémel Kassi, Directrice du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire et Présidente de la Fondation Tapa

Doctorant en Culture et Développement et diplômée de l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC– Abidjan), Silvie MEMEL KASSI est Directrice du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire (musée national de Côte d'Ivoire) depuis mai 2006.

Précédemment Directrice du Musée Municipal d'Art Contemporain de Cocody de 1993 à 2006, elle a fait ses armes à School-Indiana University-U.S.A, au Musée du quai Branly – France, au Museum of Modern Art (MoMA) de New York - U.S.A et à l'Indianapolis Museum of Art - U.S.A.

Commissaire de plusieurs expositions, elle est auteur de publications, écrits, réalisations et communications.

Deux décennies d'expériences artistique et culturelle qui lui ont valu la présidence de la Commission Culture du premier Championnat d'Afrique des Nations des Footballeurs locaux organisé en Côte d'Ivoire en 2009, ainsi que la vice-présidence de la Commission Culture des Assemblées annuelles de la BAD organisées à Abidjan en 2010.

Depuis octobre 2012, Mme Kassi est Médiateur et Conciliateur auprès de l'Unesco pour les questions touchant au trafic illicite des biens culturels. Elle est reconnue par l'Unesco comme Expert dans le secteur des musées.

Mme Kassi a été faite Officier dans l'Ordre du Mérite culturel en 2012 par le Ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire.

Zoé Noël, Co-fondatrice de l'Association l'art(sans)frique

Zoé Noël est co-fondatrice de l'association l'art(sans)frique, qui œuvre à la promotion et la diffusion des cultures africaines.

Diplômée en Gestion de Projets culturels, après un parcours universitaire en Littérature et Histoire de l'Art, Zoé Noel a réalisé un mémoire sur les enjeux de l'art contemporain africain. Ses recherches l'ont amenée à réaliser un voyage de six mois en Afrique de l'Ouest pour interroger les artistes et les médiateurs culturels sur leurs rapports aux publics.

Elle a ainsi assuré le commissariat de l'exposition *Bas les Masques* en 2011 pour la Ville de Guyancourt.

Coordinatrice de la programmation culturelle du Collège des Bernardins à Paris entre 2011 et 2015, elle a mis en œuvre de nombreux projets culturels (concerts, expositions, spectacles).

Fodé Sylla, Co-fondateur de l'Association l'art(sans)frique

Mohamed Yaraguilé Sylla dit Fodé Sylla est co-fondateur de l'association l'art(sans)frique, qui œuvre à la promotion et la diffusion des cultures africaines. Diplômé d'un BPJEPS Animation Sociale, Yaraguilé Mohamed Sylla a travaillé plusieurs années auprès de jeunes et adultes en insertion. Pour lui, la participation et l'implication du public dans la réalisation de projets culturels est facteur de cohésion.

Après un voyage de six mois en Afrique de l'Ouest, région dont il est originaire pour interroger les artistes et les médiateurs culturels sur leurs rapports aux publics, il a développé la pratique du bogolan et cherche aujourd'hui à transmettre cet art à ceux qui le souhaitent.

Référent d'aide aux projets pour la ville de Suresnes entre 2011 et 2015, il a mis en place des politiques d'information, de formation, de sensibilisation et de médiation auprès de différents publics.

Son travail en bogolan a été exposé au Café Curieux à Morsang-sur-Orge en 2016 et sera présenté au MOKI à Paris à partir de Février 2017.

A propos de la Fondation Orange Côte d'Ivoire

Créée le 26 novembre 2006, la Fondation Orange Côte d'Ivoire a pour principales missions de valoriser l'image citoyenne de Orange Côte d'Ivoire à travers des actions sociales pour :

- contribuer au bien-être des Ivoiriens,
- améliorer des relations humaines à travers des projets de rapprochement, d'écoute et de dialogue,
- impliquer ses salariés dans les actions sociales.

La Fondation Orange Côte d'Ivoire, marque une présence constante sur ses 3 axes que sont : **la santé** pour soutenir les personnes atteintes de malvoyance, de surdité et d'autisme ; **l'éducation** en contribuant à la scolarisation des enfants, l'alphabétisation des filles et des femmes et le soutien aux communautés villageoises et **la culture**, en encourageant la promotion des jeunes talents et la préservation du patrimoine culturel ivoirien.

L'engagement de la Fondation Orange Côte d'Ivoire qui est le gage de sa responsabilité sociale, se traduit par l'accompagnement de divers projets. Elle a réalisé 370 projets dans le domaine de l'éducation, la santé et la culture.

La Fondation Orange Côte d'Ivoire a initié depuis 2010, "Projet Village" qui permet de doter les villages d'un point d'eau, d'un centre de santé, d'un logement pour l'infirmier, d'une  cole, d'un logement pour le personnel enseignant, d'une cantine et des latrines.

  ce jour, 15 villages ont déjà reçu leurs infrastructures : M'Lankouassikro, Nerk n , M'Brago1, Mangb gly/Kontrou, Ahokoi, Nakara, Koro, Nangakaha, Wend n , Kam l , Gbangbo-N'Dakro, Kona, N'Zikpli-sessekro, Bodouasso et Koitienkro.

Aujourd'hui, la Fondation Orange Côte d'Ivoire prend en compte l'évolution de la digitalisation et permet aux couches vulnérables de développer leurs compétences et

connaissances grâce au programme « Education Numérique » initié depuis 2014. Il se décline en 3 projets :

- les Ecoles Numériques pour les élèves;
- les Maisons Digitales pour les femmes;
- les Fab Labs Solidaires pour les jeunes déscolarisés.

Contacts presse :

+225 08 15 66 83

Emmanuel Adjoby : emmanuel.adjoby@orange.com

Renseignements et contacts :

L'art(sans)frique : Fodé Sylla et Zoé Noël

artsansfrique@yahoo.fr

A Paris : +336 58 641072 ou +336 64 97 10 17

A Abidjan : +225 02 05 95 38 ou +225 87 93 14 03

**Mme Silvie Mémel Kassi, Directrice du Musée des Civilisations de
Côte d'Ivoire**

silviememelk@yahoo.fr

+225 08 65 71 61 / +225 40 34 00 14